

n° 68

La Lettre de l'arboriculture



h i v e r 2 0 1 4

6 € • éditée par la société française d'arboriculture

Anciens présidents-tes

Claude Guinaudeau 1990-1992
Pierre Descombes 1992-1995
Francis De Jonghe 1995-1998
Frédéric Mathias 1999-2000
Thierry Jacq 2000-2002
Fabrice Salvatoni 2002-2004
Pascal Atger 2004-2005
Corinne Bourgerie 2005-2006
Marine Hochstetter 2006-2007
Philippe Nibart 2007-2011

Membres d'honneur

Salim Annebi
Lionel Guého

Société Française d'Arboriculture

Association loi 1901

Conseil d'administration

Président : Romain Musialek

Vice-Président : Philippe Nibart

Trésorier : François Séchet

Secrétaire : Renée Caby

Secrétaire adjoint : Loïc Latron

Administrateurs : Samuel Barreteau, Vincent Beerens, Carl Berten,
Renée Caby, Matthieu Gauthier, Loïc Latron, Enguerran Lavabre,
Jean-François Leguil, Fabrice Lepers, Julien Maillard, Romain
Musialek, Philippe Nibart, Pierre Noé, Emmanuel Oï, François Séchet,
Paul Verhelst

Comité de rédaction

Corinne Bourgerie, Yaël Haddad, Philippe Nibart, Édith Mühlberger

Mise en page

Florence Dhuy

Photo de couverture

Loëz Bricet

Dépot légal : À parution

ISSN : 1957-6641

Sommaire

Édito	1	Vie associative	20
Le saviez-vous	2	L'achèvement d'un travail commun : le référentiel sauvetage et assistance au blessé dans l'arbre	
Publications	3	Les Rencontres Régionales d'arboriculture	
Les auxiliaires de jardin	5		
Cameraria et Cydalima		En direct des régions	22
Les adhérents communiquent	8	Un élagage sur des Banyans à La Réunion	
Les Vosges à la pointe			
Rencontre de Penone au château de Versailles		Nos partenaires	25
Journée Sequoia			
L'Archaeopteris		Offres de formation, annonce	28
Essaim			

Édito

Romain Musialek, président de la SFA

En ce début d'année 2014, les membres du conseil d'administration et moi-même, vous prions de recevoir tous nos Vœux. Que cette année vous apporte sérénité et richesse d'esprit et qu'elle permette à notre association de poursuivre son objectif de vulgarisation des bonnes pratiques d'arboriculture ornementale.

Je commencerai d'ailleurs cette nouvelle année par un constat (personnel) des plus inquiétants ! Les tailles radicales reviennent sur le devant de la scène. Non pas qu'elles aient disparues de nos paysages urbains, je ne suis pas atteint de cécité, mais elles semblaient marquer un certain recul.

À qui ou à quoi est dû ce retour ? À qui la faute pourrait-on dire ?

Au propriétaire d'arbre bien sûr et à son souhait d'obtenir plus de lumière dans leur foyer, moins de feuilles sur leur toiture et dans leurs gouttières. À un besoin d'« apaiser » une peur primaire des coups de vent et tempêtes se succédant ces dernières années!

À certains responsables de patrimoine peu désireux de se remettre en question quant à leur préconisations de taille et à leur « gestion » arboricole ; Campant sur leur vision technique de la « taille-on-a-toujours-fait-comme-ça ». Oubliant que les connaissances et les techniques évoluent, parfois au rythme de la croissance arboricole certes, mais évoluent tout de même !

À certaines entreprises plus enclines à faire du chiffre qu'à travailler dans les règles de l'art. En ces temps économiques difficiles, il est clair qu'il est tout aussi ardu de remplir les

carnets de commande que la trésorerie. Mais est-ce une raison suffisante pour ne pas faire preuve de probité dans son métier ?

À certains praticiens plus passionnés par l'utilisation de la tronçonneuse et des matériels que du patrimoine arboré. Oubliant la différence entre moyens et but !

Aux centres de formation, formant à tour de bras parfois en dépit du bon sens dans l'amnésie des fondamentaux.

À la SFA certainement, qui n'arrive pas à fédérer les initiatives et à mobiliser de façon suffisamment forte pour faire évoluer massivement les mentalités.

Etc.

Bref la liste de nos carences et erreurs pourraient être très longue et serait en fait peu constructive. Point de lamentation mais de l'action !

Que faire justement ? Ne certainement pas baisser les bras, tant qu'il restera un arbre, il y a de l'espoir ! Les tailler dans le respect de leur architecture assurément, de leur physiologie obligatoirement, tout en préservant leur esthétisme bien évidemment afin de montrer qu'une autre voie est possible. Lutter sans cesse et, prêcher la bonne parole, vulgariser à chaque instant, apporter sa pierre à l'édifice par son engagement, communiquer toujours et encore, être présent auprès de l'ensemble des acteurs de l'arboriculture ornementale tels sont mes vœux pour cette nouvelle année que je vous souhaite une fois encore bonne et heureuse. Salutations arboricoles à toutes et à tous.



Chancre à Massaria et Chalarose du frêne

D'après Yaël Haddad, in Paysage Actualités n° 363 d'octobre 2013

2

Les nouveaux agresseurs ne manquent pas et voilà plusieurs lettres qui reprennent deux inquiétudes, celle du champignon Massaria et les dépérissements de frênes sous l'action du champignon responsable de la chalarose.

Le chancre à Massaria serait présent depuis une vingtaine d'années en France sans de vives inquiétudes jusqu'alors. Mais le champignon semble gagner et créer de plus en plus de sources de ruptures de branches, y compris sur des arbres vigoureux. Le platane – et quelle que soit l'espèce – est particulièrement touché. Les symptômes sont tout d'abord visibles sur le dessus des branches infestées, avec apparition de bandes rougeâtres et dessèchements d'écorce. Puis la branche dépérit en deux à trois ans, avec possible rupture avant même d'être totalement morte.

En dehors de la suppression des branches atteintes, il n'y a pas d'autres parades à ce jour.

<http://www.boomadviseur.nl>



Platane atteint par la maladie du chancre à Massaria

La chalarose du frêne continue de gagner sous l'influence d'un petit champignon dont la forme sexuée est repérable par sa blancheur.

La maladie est apparue dès 2007 dans l'Est de la France et progresse régulièrement. Le champignon provoque des défeuillaisons précoces, des mortalités de branches, des chancres sur la base des troncs et finalement la mort de l'arbre.

La maladie est importante pour la production forestière (le frêne est la 4^e essence forestière française), comme pour les plantations hors forêt puisque le frêne est très présent dans les haies, les ripisylves et les plantations urbaines.

Aucun traitement préventif ni curatif n'est tangible à ce jour.

Branches mortes au sommet d'un Frêne envahi par le champignon *Chalara fraxinea*



DPA



Résumés d'articles parus dans des revues françaises

Paysage Actualités

n° 363, octobre 2013

Gestion des espaces verts : un indic bien sympathique
par Yaël Haddad

Afin de répondre aux divers questionnements que peuvent avoir les responsables de services des espaces verts, un nouvel outil interactif élaboré par Plante-et-Cité leur est proposé. Sous la dénomination de SEV'Indic.

n° 364, novembre 2013

Alerte rouge lancée : ustuline et capricorne
par Yaël Haddad

Un champignon mangeur de bois et un redoutable coléoptère venu d'Asie pourraient bien, dans un avenir proche, causer quelques tracasseries aux gestionnaires de patrimoines arborés.

La Garance voyageuse

La Garance voyageuse, pour son numéro d'hiver, est allée voyager en villes. Elle y a rencontré des consœurs aussi intrépides et pugnaces qu'elle, des plantes qui poussent dans le bitume, sur les murs, dans les friches.

On lui a montré les graines extraordinaires que font certaines d'entre elles pour se disperser et se reproduire.

On lui a expliqué ce qu'est un écosystème urbain, et tout le bien que les humains citadins peuvent tirer de la cohabitation avec une plus grande variété de plantes.

On lui a dit les efforts que font de plus en plus de villes pour multiplier et protéger la biodiversité végétale (et animale, qui en découle !).

Elle incitera tous ses lecteurs urbains à mener l'enquête, à repérer toutes les « sauvages de leur rue » et à porter un regard plus attentif et plus tolérant sur les herbes pas si mauvaises que ça (et même parfois peu ordinaires) qui s'installent à leur porte sans en avoir demandé la permission.

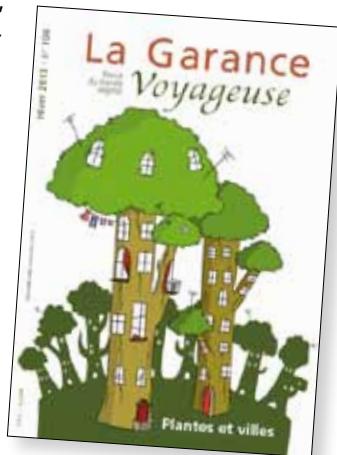
Au sommaire de ce numéro entre autres :

- Des plantes pour les villes et les urbains

En zones urbaines les plantes sont tributaires de l'humeur des hommes. Plantées, taillées ou laissées à elles mêmes, elles participent à l'évolution de ces milieux artificialisés.

- L'arbre dans la ville

Une séance de l'Académie d'agriculture de France consacrée à l'arbre dans la ville.



Lien Horticole

n° 860, 23 octobre 2013

Quel est votre diagnostic ?
par Pierre Aversenq

Pour tout savoir de la chalarose du frêne

n° 861, 6 novembre 2013

Les petits arbres sont taillés pour les jardins urbains
par Yaël Haddad

Les jardins du XXI^e siècle, privés ou publics, ont un point commun : pression foncière aidant, ils sont de plus en plus petits. Ils peuvent toutefois accueillir des arbres, à condition de choisir des espèces qui ont un petit développement. Et en la matière, particuliers et professionnels doivent redécouvrir la palette des sujets de faible encombrement qui reste aujourd'hui encore méconnue.

n° 863, 20 novembre 2013

Fraxinus angustifolia : sosie méditerranéen du frêne commun

par Christophe Chambolle et Valérie Malécot

Méditerranéen remontant jusqu'à Paris, le frêne « à feuilles étroites » est un arbre d'ombrage, nécessitant des tailles de formation, de la chaleur et de la lumière.

n° 868, 8 janvier 2014

Maladies et ravageurs : L'orme
par Pierre Aversenq

Pour tout savoir sur l'orme. Même si les hybrides disponibles aujourd'hui résistent à la graphiose, de nombreuses affections parasitaires – moins dommageables certes – touchent les jeunes ormes.

n° 868, 8 janvier 2014

Saules : à usages multiples, multiples débouchés
par Yaël Haddad

La 28^e Arbo rencontre du CAUE 77 s'est déroulée à Coulommiers et Crécy la Chapelle sur le thème des saules. Une approche multi facettes qui a permis de souligner la diversité d'usages du genre : vannerie, architecture paysagère, stabilisation de berges, phyto épuration, production de biomasse.

Boutures de saules sur les berges de l'Avre



www.avre.fr



Ouvrages

4

La symbiose mycorhizienne, Une association entre les plantes et les champignons

Jean Garbaye, 2013, Éditions Quae, Collection Synthèses, 280 pages, 35 €

Disponible au format numérique sur www.quae.com

Bien connue depuis la fin du XIX^e siècle dans les milieux scientifiques, la symbiose mycorhizienne fait actuellement l'objet de recherches très actives dans le monde entier. Le public, même averti, ignore que les végétaux sont des entités composites dont nombre de performances sont dues à leurs associés fongiques, et rares sont les professionnels des productions végétales qui intègrent ce fait biologique majeur dans leurs prises de décision. Or le virage actuel que prend l'agriculture des pays développés, y compris la France, vers une agriculture avec moins d'intrants impose de mobiliser toutes les connaissances pour inventer de nouvelles techniques plus respectueuses de l'environnement : la maîtrise de la symbiose mycorhizienne en fait partie.

Première synthèse approfondie et exhaustive en français sur le sujet, cet ouvrage présente les découvertes fondamentales les plus récentes et leurs applications pratiques en agronomie, horticulture, sylviculture et conservation des espaces naturels.

La symbiose mycorhizienne est traitée de façon accessible à tous selon trois points de vue complémentaires : celui du naturaliste (diversité et typologie des symbioses mycorhiziennes), celui du biologiste (aspects fonctionnels, écologiques et évolutifs) et enfin celui de l'agronome (techniques pour maîtriser l'effet mycorhize).

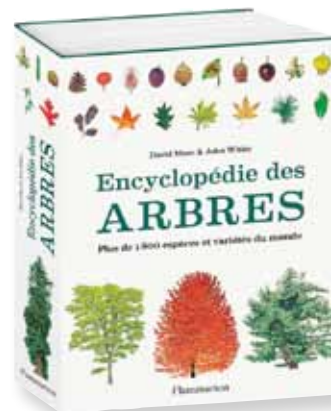
Ce livre s'adresse à un public éclairé curieux du monde vivant, aux enseignants de tous niveaux, ainsi qu'aux ingénieurs, techniciens et étudiants en agronomie.



Encyclopédie des arbres

David More et John White, Edition Flammarion, 830 pages, 45 €

Avec plus de 1800 espèces et variétés d'arbres du monde décrits avec précision et illustrés par les dessins de David More, les arbres sont présentés par familles botaniques, avec leurs principales espèces et variétés. Pour faciliter les recherches, un index des noms scientifiques et communs clôture l'ouvrage.



Des arbres au grand âge

Emmanuel Loi, Edition Le Tigre, 59 pages, 6 €

Délicieux petit ouvrage bien écrit et si vrai quant à nos chers arbres...

Ça fait plaisir à lire et à offrir et c'est si bien vu... que chacun en juge à travers cet exemple de phrase de l'auteur : « Les arbres du grand âge ne l'ont pas toujours été. Quel était le geste fondateur de celui qui a planté au milieu d'un champ ce micocoulier d'un autre millénaire, à un jet de fronde de Céret, dans les Pyrénées Orientales ? Etc. »

Comme quoi, encore moyen de se faire plaisir et de faire plaisir à « pas cher » et avec beaucoup de délicatesse et de réflexion sur notre monde de l'arbre...



Sites internet

La Gazette des jardins.com

Bienvenue dans une autre presse Internet ainsi que sur la planète des jardins. Ce site qui ne ressemble à aucun autre sur la planète Web est le complément du journal la Gazette des jardins qui est vendu chez les marchands de journaux depuis 1995.

Barbadine.com

Production et vente de graines et semences tropicales issues des cultures sur l'île de la Réunion.
« Si vous ne trouvez pas ici ce que vous cherchez, n'hésitez pas à nous contacter, nous avons en culture beaucoup plus d'espèces que ce qui est répertorié sur ce site. »

Il était une forêt

F. Hallé et L. Jacquet, Édition Actes Sud, 330 pages, 35 €

Il s'agit bien du magnifique ouvrage issu du film du même nom que tout arboriste aura très certainement couru voir !

De grand format et bourré des prodigieuses photos de canopées ou du sol des forêts dites primaires, les auteurs relatent tant leur découverte et connaissance de ce milieu que la belle aventure d'un tournage de film dans des conditions exceptionnelles.



Cameraria et Cydalima

Edith Mühlberger, adhérente Sud-Ouest

Pour débiter cette année dans la joie et la sérénité, voici deux belles histoires, celle de *Cameraria* et celle de *Cydalima*...

Dit comme ça, on pourrait croire qu'il s'agit d'un conte de fée ou d'un roman de la collection Arlequin mais vous n'y êtes pas du tout ! Sous leurs noms de frères et pures jeunes filles se cachent deux des ravageurs les plus fourbes de nos jardins. Alors oui, c'est le début de l'année ! Oui, il faut rester joyeux et plein d'espoir ! Mais nous ne vivons pas au pays des Bisounours, non ! Voici les terribles histoires de deux redoutables papillons : *Cameraria ohridella* et *Cydalima perspectalis*, respectivement mineuse des marronniers et pyrale du buis.

Tout d'abord *Cameraria ohridella*, mineuse des marronniers ou plutôt serial-mineuse des marronniers tant ses attaques peuvent être importantes et destructrices en été. Ces larves mineuses de haut vol creusent dans la feuille de marronnier qui finira par sécher et mourir prématurément. L'arbre touché est affaibli et lorsqu'il s'agit d'arbres dépérissants ou déjà dans de mauvaises conditions physiologiques, des attaques annuelles répétées peuvent conduire à sa mort. *Cameraria ohridella* appartient à la famille des *Gracillariidae* et doit son nom à sa première observation en 1984 près du lac Ohrid en Macédoine. Elle est donc originaire d'Europe de l'Est et est maintenant présente dans toute l'Europe.



E. Mühlberger

Dégâts de *Cameraria ohridella*

Dégâts de *Cydalima perspectalis*



E. Mühlberger



C'est un papillon minuscule assez insignifiant qui au stade adulte mesure environ 4 mm de long. Si on y regarde de plus près, ses ailes sont fines et de couleur brune avec des bandes plus claires.

Au printemps, femelles et mâles adultes sortent de nymphose et se retrouvent sur le tronc d'un marronnier. Ils volettent, volettent, volettent et ce qui doit arriver arrive, la femelle est fécondée. Elle ira déposer ses œufs sur le dessus des feuilles les plus basses du marronnier. Trois semaines après, les premiers œufs éclosent et donnent naissance à des petites larves qui rentrent dans la feuille et se développent entre les nervures en se nourrissant de la feuille mais en laissant une petite pellicule superficielle pour se protéger.

La galerie est plutôt allongée d'abord car la chenille est de petite taille puis elle s'arrondit et grossit pour les 2-3 et 4^e stades larvaires. Deux stades vont encore suivre, au cours desquels la chenille ne se nourrira plus et se transformera en chrysalide. Cette chrysalide deviendra ensuite un nouveau papillon. L'ensemble aura duré environ 3 semaines. Une femelle pond en moyenne 75 œufs.

À l'automne, la dernière chrysalide reste au repos et passe l'hiver sur la feuille tombée au sol. Dès le printemps, elles donneront de nouveaux adultes et le cycle recommencera. Il peut arriver lorsque les populations sont trop importantes sur les feuilles que certaines chrysalides restent en diapause pendant 2 ou 3 ans sur les feuilles tombées au sol. 5 générations peuvent se succéder au cours d'une saison. Ça en fait des dégâts...

Bon alors, qu'est-ce qu'on fait quand y'en a ?

Ben, on ramasse et on détruit les feuilles en les brûlant pour éliminer les chrysalides hivernantes. Il est utile également de mettre en place des pièges avec une phéromone spécifique qui attirera les mâles de cette mineuse. Il faudra placer les pièges dans les arbres à 2,50 mètres environ de hauteur à partir de la fin du mois de mars et les maintenir en place jusqu'au mois d'octobre pour couvrir toute la période de présence des papillons. Vous penserez peut-être au *Bacillus thuringiensis*. – oui, mais la petite chenille est bien à l'abri dans sa galerie et le *Bacillus* sera sur la feuille donc peu efficace... Le mieux est de compter sur deux types d'alliés naturels : les oiseaux (moineaux et mésanges s'en régalaient) et des micro-hyménoptères parasitoïdes qui sont présents mais pas encore en assez grand nombre pour régler le problème. Autre information qui pourrait vous être utile, cette mineuse



E. Mühlberger

Larve de *Cameraria ohridella*



E. Mühlberger

Dégâts de *Cameraria ohridella* et coups de becs d'oiseaux

a une préférence pour les marronniers blancs (*Aesculus hippocastanum*), les roses sont beaucoup moins attaqués. Donc pour résumer : « les feuilles en hiver tu ramasseras et brûleras, pièges à phéromones en mars, tu mettras et petits zoïaux du jardin tu protégeras ».

Adulte *Cameraria ohridella*



E. Mühlberger



C'est maintenant le tour de notre deuxième ravageur, la pyrale du buis *Cydalima perspectali*. Louis XIV qui déambulerait dans ses allées de buis du château de Versailles n'en croirait pas ses yeux et en mangerait sa perruque. Quoi ? Des trous dans les feuilles, des fils de soie entre les rameaux destroyés et des cacacs verts bruns un peu partout !

Cette pyrale de la famille des *Crambidae*, cousine de la pyrale du maïs et de celle du chou est originaire d'Asie. Ses populations se sont particulièrement bien développées en Alsace mais on la retrouve maintenant en Ile-de-France, en Poitou-Charentes en région PACA et depuis peu en région Midi-Pyrénées.

Il s'agit d'un papillon nocturne. Il mesure entre 36 et 44 mm d'envergure, ses ailes sont blanches bordées de brun ou totalement brunes. Il sort d'hibernation et prend son vol en juin. Il a une durée de vie de 1 semaine et pendant ce laps de temps les femelles pondront 200 à 250 œufs sous les feuilles de buis. L'œuf éclot et donne naissance à une chenille. Elle se caractérise par une tête noire et un corps vert clair, strié longitudinalement de vert foncé. Peu ragoutante, elle est recouverte de protubérances type verrues et de longs poils blancs isolés. Sa morphologie est proche de celle de la piéride du chou à la différence des bandes longitudinales vert foncé absentes chez la piéride. Malgré la présence de poils, les larves ne sont pas urticantes. Elle peut mesurer jusqu'à 40 mm de long au dernier stade larvaire.

Puis, elle se nymphose en s'abritant dans un cocon tissé entre les feuilles pendant deux ou trois semaines. Ensuite, un nouvel adulte apparaît. On compte 3 à 4 générations par an. La chenille de dernière génération passera l'hiver à ce stade, enfermée dans un cocon au sein de la plante. On parle de diapause qui est induite par une durée de jour de 13 h 30. De plus, cette diapause durera au minimum 1 mois et demi à deux mois.



E. Mühlberger

Cydalima perspectalis reste du papillon

Contre cette pyrale, il est possible d'abord de profiter de l'hiver pour supprimer les cocons de vos buis. N'hésitez pas à fouiller l'intérieur des sujets, elles sont souvent bien cachées. Les oiseaux s'en nourrissent également et en sont très friands. Au printemps, vous pourrez utiliser du *Bacillus thuringiensis* qui absorbé sur les feuilles par les jeunes chenilles finira par les tuer. Il semble également qu'il existe un virus *Anagrapha falcifera nucleopolyhedrovirus* (AnfaNPV) (je sais, à vos souhaits...) qui tue les chenilles. Mais cette solution est encore à l'étude. Dans tous les cas, si vous utilisez du *Bacillus thuringiensis*, je ne saurais trop vous recommander de respecter les conditions d'utilisation qui sont spécifiées sur l'emballage pour vous protéger, protéger les passants et les petites bêtes qui peuplent vos jardins ou vos parcs.

Chrysalide de *Cydalima perspectalis*

E. Mühlberger



Les Vosges à la pointe

(expérimentation d'un nouvel outil SIG)

Chantal Pradines, adhérente Nord-Est

Certains d'entre vous sont déjà au courant. Et ont exprimé leur stupéfaction : « C'est hallucinant de voir ça. Une formation en physiologie s'impose », « Les bras m'en tombent », « Scandaleux et déprimant », et j'en passe ! Outre le non-sens absolu que constitue ce marquage à la hussarde des 272 arbres d'un alignement (en espérant qu'ils n'ont pas fait ça sur tous les arbres du département !), c'est un non-sens économique. L'un d'entre vous, gestionnaire avisé des dépendances vertes de son département, pose une bonne question : « En terme de temps d'agents, il y a des départements où les agents ont du temps à consacrer à ces "sculptures" ? En ces temps de crise et de restriction budgétaire pour les conseils généraux, cela interpelle ». Oui, c'est le moins que l'on puisse dire.

Ce département glorieux, qui peut consacrer un agent plus une camionnette à massacrer un patrimoine naturel, paysager et culturel, c'est... le département des Vosges qui espère avoir ainsi marqué durablement son patrimoine ! Bravo ! Pourtant, ce n'est pas force d'avoir tenté de sensibiliser les élus et les services techniques ni d'avoir fait des propositions... Cela fera bientôt dix ans que les routiers s'acharnent sur cette allée, l'une des plus longues de Lorraine.

Pour ne pas prendre le risque de créer dans la profession une vague de dépressions profondes et définitives, je ne vous mettrai pas des photos du rognage des collets opéré à chaque opération de fauchage. Je préfère les réserver au prochain concours des horreurs, étant à peu près sûre de faire gagner le premier prix à mon poulain. Ni de photo de l'enlèvement de rejets qui a motivé cette phrase d'un rapport d'expertise transmis en son temps aux services du conseil général : « la suppression de rejets est parfois effectuée d'une manière proche de l'acharnement : on se demande comment il est possible de réaliser de telles blessures... Il serait bon de former le personnel sur le maniement de la tronçonneuse ». J'oubliais les branches sciées au beau milieu, quelque part à mi-chemin entre leur extrémité et leur point d'ancrage. C'est vrai que, juché sur le toit de la cabine de



C. Pradines



C. Pradines

Difficile d'être plus mauvais.
Quel exemple pour le citoyen lambda !

son utilitaire, la tronçonneuse à bout de bras, ce n'est pas très commode, n'est-ce pas ? La sécurité ? Non, non, ne vous inquiétez pas, celui qui était ainsi au-dessus de la mêlée prenait quand même bien peu de risques, comparé à ses deux compagnons de malheur qui surgissaient de derrière l'utilitaire pour vite-vite ramasser les bouts de branche tombés sur la voie, la seule ouverte à la circulation, puisqu'elle n'était pas neutralisée par l'engin, ni régulée par des feux ou des agents. Malheureusement, je ne pourrai en aucun cas vous montrer de photo illustrant l'absence de désinfection des outils, n'ayant pu recueillir que la confiance d'un agent fort serviable et de son chef d'équipe.

L'allée, à l'entrée du département des Vosges



C. Pradines



Même sans avoir lu ses classiques, en l'occurrence le rapport *Infrastructures routières : les allées d'arbres dans le paysage* publié par le Conseil de l'Europe, on imagine aisément qu'il y a quand même mieux à faire : c'est la plus longue allée de l'Ouest Vosgien, 3,3 kilomètres, c'est une double entrée du département, on est à 4 kilomètres d'un site gallo-romain majeur que le Conseil général et la Communauté de communes voudraient valoriser touristiquement (tandis que certains ambitionnent de le voir transformé en centre de stockage de déchets nucléaires « à faible activité vie longue » (FAVL), si, si, je vous assure, bienvenue dans les Vosges !).

En l'occurrence, les propositions que j'avais faites en 2011 pour cette allée suivaient la doctrine Éviter – Réduire – Compenser du ministère de l'Écologie, et plus précisément les recommandations du Conseil de l'Europe et les pratiques du Land du Mecklembourg-Poméranie occidentale (vous savez, celui qui protège ses alignements dans sa constitution !). Éviter : c'est-à-dire limiter les abattages au strict minimum (oui, il y a des arbres à abattre. Le rapport d'expertise très sérieux que j'avais commandé au Cabinet Feuillages en 2005 en avait identifié, que le conseil général a préféré faire le pari de les laisser debout, et d'autres s'y sont ajoutés depuis) ; Réduire : donner aux arbres les meilleures chances de survie par des soins attentifs, voire des expérimentations de traitement, vu que l'alignement est touché par *Chalara Fraxinea* (vu l'enjeu pour les frênes en général, pourquoi ne pas « se lâcher » sur des expérimentations hors des sentiers battus ?) ; Compenser : replanter d'une part en regarni dans les « dents creuses » suffisamment grandes et d'autre part sous forme d'une allée recréée sur une autre route départementale allant vers le site gallo-romain, en appliquant les règles de compensation du Land allemand (ici trois arbres replantés pour un abattu, une règle notoirement insuffisante – voir

ce qu'écrit Francis Hallé de cette imposture de la compensation – mais tout de même plus généreuse que le traditionnel « un pour un » – si proche du barbare « dent pour dent » –, et pas totalement inconnue en France, puisqu'elle est appliquée par le Conseil général de l'Isère). Et bien sûr, pour la sécurité, je proposais que l'on saisisse l'opportunité d'organiser un chantier-école de taille raisonnée avec le CFA de Courcelles-Chaussy.

Bon, on se réveille ? On reprend son bâton de pèlerin ? On remet l'ouvrage sur le métier ? On espère surtout que le conseiller général du canton, s'étant déclaré sensible à l'intérêt des routes arborées, comprendra qu'il est grand temps d'aller au charbon. Affaire à suivre....

Si vous avez un peu de temps à tuer, si ce genre d'histoires vous fait hurler en silence, si les abîmes d'incompétence et de mépris vous gâchent la vie, si vous croyez que la beauté est nécessaire à l'homme, si vous voulez encourager Simon Leclerc, le jeune et fringant conseiller général, à s'enhardir enfin à tenir tête à ses services techniques, n'hésitez pas à le lui faire savoir en lui envoyant un petit mot au Conseil général des Vosges (88000 Epinal), ça pourra toujours servir. Et si vous-mêmes ne pouvez déceimment pas écrire, n'oubliez pas que vos amis le peuvent. Merci ! Et surtout, tenez-moi informée !

Quelques documents pour aller plus loin

Pradines, Ch. : *Infrastructures routières : les allées d'arbres dans le paysage*. Conseil de l'Europe, 2009. in *Facettes du paysage. Réflexions et propositions pour la mise en œuvre de la Convention européenne du paysage*. Editions du Conseil de l'Europe, p. 117-196. (téléchargeable)

Pradines, Ch. : *Les arbres de bord de route et la sécurité routière*. Texte intégral de la présentation au Congrès Belge de la Route, 2013 www.wegencongres.be/documents-cbr.php

La Deutsche Alleenstrasse, un itinéraire touristique de 2900 kilomètres qui inspire les partenaires d'un projet d'itinéraire culturel européen.



P. Tysko-Chmielowiec



Rencontre de Penone au château de Versailles

Loëz Bricet, adhérent Centre Ouest

10

Fin Août 2013, ma femme et moi sommes allés visiter le château de Versailles et ses jardins, qui sont, à mon avis, assez décevants, excepté le hameau de la Reine, le petit et grand Trianon, qui valent vraiment le détour. Ma motivation à faire cette visite était l'exposition de plusieurs sculptures en bronze de Giuseppe Penone, sculpteur né en 1947 dans un village du Piémont en Italie.

Ma première rencontre avec une de ses sculptures se fit dans le parc du château de Kerguehenec, centre d'art contemporain, sur la commune de Bignan dans le Morbihan et qui se nomme « Sentier de Charme » réalisée en 1986 ; elle représente une silhouette en bronze à l'intérieur de laquelle pousse un charme, qui est censé engloutir la sculpture.

La relation entre Penone et l'arbre a toujours été présente dans ses œuvres, il y voit, je cite : « un être qui a la capacité de penser et qui a la mémoire de son vécu ».

Ce qui frappe en premier c'est le côté gigantesque et la précision des détails...

Plutôt qu'un long discours voici quelques photographies de ses sculptures, avec le titre en italien et en français.

Son atelier et une exposition permanente de ses œuvres se trouvent à Turin, une de nos prochaines destinations de vacances.

Pour ceux qui veulent admirer les œuvres de Penone, à par le « sentier de charme » à Kerguehenec, il y a une de ses sculpture aux jardins des Tuileries : « Albero delle vocali – Arbre des voyelles » 1999-2000, bronze et végétations, 4,50m x 30 m x 12 m.

Je voulais juste partager avec vous la claque que j'ai reçue devant ses œuvres, je pense que toute personne amoureuse de l'arbre ne peut y rester insensible, que l'on aime ou pas l'art contemporain.



Sentier de Charme

Vues de quelques sculptures, photo prise du bassin de LATONE



L. Bricet



« *Elevation - Elévation* » 2011, bronze plus arbre,
10 m x 6 m x 6 m

« *Albero folgorato - Arbre foudroyé* » 2012, bronze et or
10 m x 2 m x 2 m

L. Bricet



L. Bricet



L. Bricet

« *Tra scorza e scorza - Entre écorce et écorce* » 2003,
bronze et chêne, 10,30 m x 4,30 m x 2,80 m

« *Spazio di luce - Espace de lumière* » 2008, composé de
huit éléments, bronze et or, 2,50 m x 20 m x 1,80 m



L. Bricet



« Respirare l'ombra – Respirer l'ombre » 1998, bronze et or, 1,80 m x 0,95 m x 1,60 m ▶

« La falgli delle radici – Les feuilles des racines » 2011, bronze, eau, végétal et terre, 9,44 m x 2,60 m x 3 m



L. Bricet



L. Bricet

« Anatomie - Anatomies » 2011, marbre blanc de carrare, 3,10 m x 1,72 m x 1,56 m



L. Bricet



Journée Sequoia

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Chers confrères, je ne vais pas vous parler de l'arbre mythique mais plutôt de l'association portant ce même nom et presque aussi connue par les arboristes français. Un regroupement de professionnels qui existe depuis plus de vingt ans, dont l'objectif est de mettre en avant la qualité du travail effectué sur les arbres. Les membres fondateurs sont parfois qualifiés de dinosaures, mais leur action se poursuit aujourd'hui encore dans la quête du respect de l'arbre et des règles qui régissent les tailles raisonnées. Les membres et le nouveau président se veulent être des praticiens expérimentés et soucieux de former la nouvelle génération d'arboristes avec les mêmes préceptes de qualité et de respect, afin de pérenniser l'action des prédécesseurs et de transmettre cette même envie à leur propre successeurs. C'est dans cet état d'esprit que Geoffrey Iche (actuel président de Séquoia) a organisé, en octobre 2013, une journée d'échanges entre les professionnels sur le thème : « démontage en rétention ». Cela s'est passé au sein de l'arboretum des Barres à Nogent-sur-Vernisson, un lieu superbe où la rareté des essences se mêle à la grandeur des arbres, où la balade dominicale se transforme en aventure végétale ; un endroit qu'il ne faut pas hésiter à aller visiter ! En passant je tiens à féliciter Geoffrey car il avait même prévu le soleil !

Échanges et techniques

Une centaine d'arboristes-grimpeurs s'était déplacée à cette occasion. Elle fut accueillie par un petit café et des viennoiseries. De nombreux arboristes étaient de la région mais d'autres n'avaient pas hésité à faire le déplacement ; même depuis le pays Basque (le 64 est dans la place !). Avec une

Café croissant



D. Lohinski

Jolie vue du parc



D. Lohinski



météo favorable, la journée se présentait de belle manière. Il est vrai que l'on peut se poser la question : pourquoi une association qui a pour slogan « des arbres pour les hommes, des hommes pour les arbres », n'a pas choisi un autre thème pour une journée de partage ? On peut d'ailleurs se poser beaucoup d'autres questions. Bref, lorsque Geoffrey m'a contacté pour animer cette journée, il a insisté sur la sécurité, le professionnalisme et l'esprit d'équipe au travail. Effectivement sur un chantier de démontage, il y a de nombreuses façons de matérialiser les sujets cités ci-dessus. Il a d'ailleurs constitué une belle équipe pour cela puisqu'il a fait appel à des maîtres Jedi et leurs pairs ; je commence par le plus vieux (respect !) Sébastien Béni, Laurent Pierron, Florent Breugnot et Clément. Les fournisseurs SDA et Hévéa (encore une belle équipe) avaient mis à disposition tout le matériel nécessaire pour la mise en œuvre d'une rétention sur cylindre et d'une tyrolienne guidée. Il ne restait plus qu'à mettre du charbon...

Le gestionnaire du parc de l'Arboretum Nicolas Perette, nous avait réservé deux chênes diagnostiqués dangereux et destinés à l'abattage, pour nous servir de support. Avec la présence de Laurent, le lancer de p'tit sac étant une formalité, nous sommes passés directement au vif du sujet. Des petits réglages se sont avérés nécessaires au début, puis nous avons essayé d'étaler au maximum, en peu de temps, l'éventail de possibilités qu'offre un démontage en rétention. Le but était aussi de proposer un support d'échange entre les professionnels spectateurs. Chacun ayant ses petites habitudes de travail, ses astuces et sa vision de la chose, les discussions sont allées bon train. Pour encore plus de diversité, Laurent m'a relayé dans le houpplier pendant que je prenais sa place d'homme de pied avec Sébastien et Clément.

Laurent m' rejoint



D. Lohinski



D. Lohinski

Passage de relais

La matinée prenait fin alors qu'il ne restait plus que le fût du premier chêne.

Après un buffet pique-nique copieux, la démonstration reprenait sur le deuxième chêne pour un démontage en tyrolienne ; avec Florent dans le houpplier et le reste de l'équipe réparti à chaque tâche au sol. Nous avons essayé de mettre en avant, la maîtrise de chaque poste de travail, la communication entre le grimpeur et les hommes de pied, ainsi que l'organisation de ce genre de chantier. Le but étant aussi

Fabrice , Christian et Florent



D. Lohinski



de montrer que la mise en place d'une rétention ou d'une tyrolienne n'est pas d'une part inaccessible, et qu'avec un peu d'investissement matériel et une petite base technique, il est aisé de se faciliter certaines tâches délicates et d'autre part, permet de travailler avec une sécurité accrue en proposant une notion de technicité à ses clients et en limitant les risques de dégâts dans leur jardin.

Branche par branche, Florent continuait sur sa lancée en finissant toutes ses coupes à la scie pour diminuer certains risques, Clément gérait la descente des rémanents le long de la tyrolienne, Laurent montrait comment optimiser le matériel mis en œuvre et pendant que je proposais de nouvelles options, Sébastien jonglait avec les différentes techniques passant aisément de l'une à l'autre tout en gérant

Clément et Sébastien gèrent la rétention



D. Lohinski



la tyrolienne. Pour moi ce fut un vrai plaisir de partager ces moments avec ces partenaires, avec cette équipe, en compagnie de tous ses confrères ! Merci à tous !

Au secours ! Des champignons !

Comme prévu dans le programme, au bout de quelques manipulations post-méridiem, nous avons laissé place à Christian Ambiehl et Fabrice Salvatoni qui nous ont fait une démonstration de descente guidée et maîtrisée de blessé sur fût. Même si le matin nous avons laissé une bille d'une quinzaine de mètres de haut destinée à un chantier école, nos aînés sont restés assez près du sol pour une meilleure visibilité des différentes opérations de l'exercice (disent-ils !). Plaisanterie mise à part, ce fut très instructif et l'auditoire de grimpeurs présents est resté concentré durant toute la procédure, malgré les boutades mutuelles des deux acteurs sur leur poids ou leur âge canonique.

S'en est suivi un petit débriefing avant la dernière animation de la journée : une visite du parc avec le meilleur guide : Nicolas Pérette, lui-même qui nous a fait faire un petit tour du parc avec en sujet principal : les champignons lignivores. On comprend tout de suite que c'est son domaine ! Non seulement le parc, mais aussi les champignons ! Nicolas capte notre attention et nous plonge dans son puits de science. Il



D. Lohinski

Geoffrey Iche (grand comme un bonzaï!)

Nicolas Pérette en pleine conférence



D. Lohinski

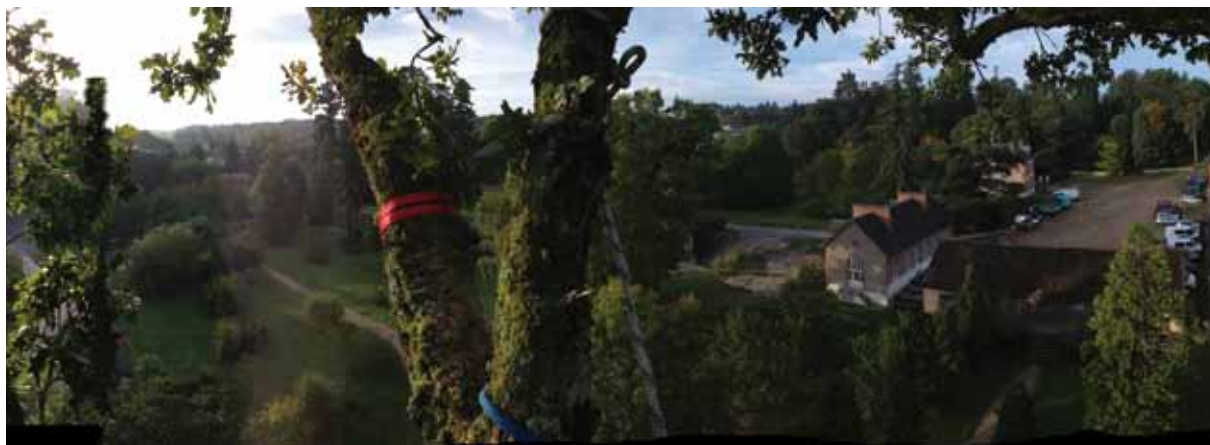


y a très peu de secrets pour lui sur le sujet et sans lassitude, il répond à toutes nos questions, des plus simples aux plus complexes. Malheureusement, je n'ai pas pu assister à la fin de la visite.

Je voudrais remercier en premier lieu Geoffrey et l'association Séquoia pour cette initiative et la belle organisation de

cet événement. Ensuite l'arboretum des Barres et son équipe pour l'accueil. Puis mes coéquipiers que j'ai eu grand plaisir à revoir et à partager le charbon à cette occasion. Et enfin, merci à tous les arboristes présents qui je l'espère auront passé une bonne journée, et seront repartis avec la sensation de ne pas avoir perdu leur temps.

Panorama des lieux vu par les travailleurs



D. Lohinski

L'Archaeopteris

Trouillet Philippe, adhérent Sud-Est

L'Archaeopteris est un arbre à feuilles caduques, pouvant atteindre 30 mètres de haut, aux puissantes racines et au tronc atteignant 1,50 mètre de diamètre. Il renferme un bois d'une belle densité, proche des résineux, avec trachéides et rayons.

Ces feuilles possèdent un limbe et une nervation dichotome. Sa reproduction est pour le moins archaïque car il disperse des spores, comme les fougères, mais s'en distingue car il est hétérospore.

Il peut vivre une cinquantaine d'années.

Ces petits rameaux caducs forment en son pied un bel humus riche, modifiant le pH et l'humidité des sols.

Cosmopolite, on le trouve dans toutes les régions du monde.

Vous ne l'avez jamais vu ?

Cet arbre mérite pourtant d'être connu. Mais vous ne le croiserez pas !

L'Archaeopteris est le premier arbre dit « moderne ».

Il couvrait la terre au Dévonien supérieur (-360 millions d'années), et s'est éteint au Carbonifère.

Il eut une influence profonde sur tout les écosystèmes de l'époque, en modifiant la composition de l'atmosphère. Il fut le premier à développer un système racinaire complexe et modifia ainsi la chimie des sols. Son implantation massive sous forme de forêts créa une biomasse telle que d'immenses quantités de carbone furent piégées, engendrant une diminution notable de l'effet de serre.

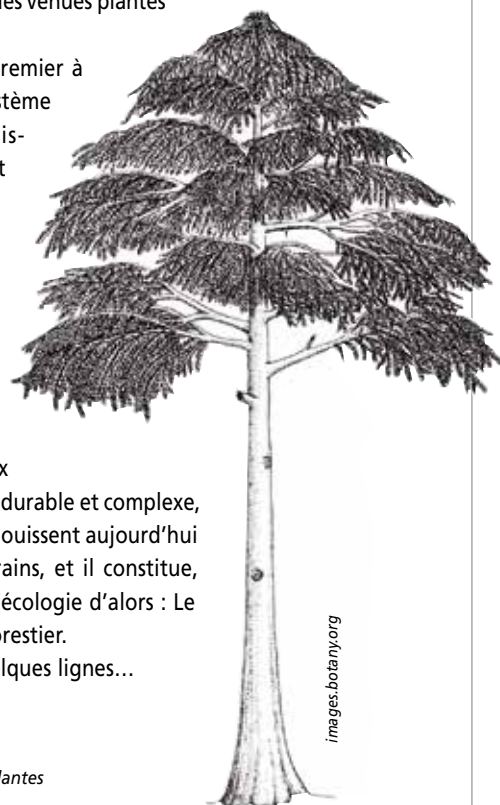
Certains chercheurs le tiennent responsable des grandes glaciations et de la crise biologique de la fin du Dévonien.

On le pense aussi initiateur des méthodes de bouturage et marcottage, qui lui aurait permis de résister des millions d'années face à une cruelle et efficace concurrence que représentait les nouvelles venues plantes à graines.

Il aurait aussi été le premier à mettre en place un système de branchages persistants, lui permettant de se réorganiser en cas de perte de l'apex.

Archaeopteris a donc considérablement influencé et modifié la biosphère de l'époque.

Il est le premier ligneux capable d'architecture durable et complexe, et d'innovations dont jouissent aujourd'hui nos arbres contemporains, et il constitue, une nouveauté dans l'écologie d'alors : Le premier écosystème forestier. Cela méritait bien quelques lignes...



images.botany.org

Source : *Aux origines des plantes*
P. Gerrienne



Essaim

Thierry Guérin, adhérent Centre Ouest

J'ai trouvé cette année pour la première fois des essaims sédentaires sans protection au bout de branche dans un sapin et dans un frêne.

D'autres élagueurs ont-ils fait cette observation ?

L'essaim va-t-il passer l'hiver sans soucis ?



T. Guérin



T. Guérin



T. Guérin



L'achèvement d'un travail commun : le référentiel sauvetage et assistance au blessé dans l'arbre

Romain Musialek, collègue Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs

Il y a plus de trente ans, quelques pionniers réinventaient l'élagage des arbres d'ornement. Parmi ces hommes, Francis Dejonghe fut un artisan majeur de l'élagage « moderne ». Lui et quelques autres s'interrogèrent sur leur pratique, leur approche de la taille et des soins aux arbres, et sur la façon d'accéder et de se déplacer dans l'ensemble du houppier afin d'effectuer un travail probant et respectueux du patrimoine arboré. Le travail sur corde entraîna enfin dans l'hexagone amenant une autre vision de la taille des arbres.

L'histoire de notre métier a marqué de nombreux acteurs de la filière et très certainement créé bon nombre de vocations. Cet état d'esprit, cette réflexion permanente, cette interrogation et remise en cause des pratiques animent encore les arboristes que nous sommes. Ce référentiel s'inscrit dans cette continuité historique.

Depuis, le nombre d'arboristes s'est décuplé, entraînant une évolution constante du métier notamment au niveau des pratiques d'accès et de déplacement dans les arbres. La profession s'est structurée, les techniques ont progressé et le matériel s'est adapté. Malheureusement ces évolutions et ce développement ont aussi apporté leur lot de situations critiques et accidentogènes.

Au fil du temps, la législation a suivi l'éclosion du métier et s'est elle aussi adaptée pour mieux encadrer cette pratique. Elle a entre autre imposé aux professionnels la mise en œuvre de moyens efficaces pour la préservation de la santé des arboristes grimpeurs. Le décret du 1^{er} septembre 2004 et l'Arrêté du 4 août 2005, s'ils permettent la reconnaissance du métier, ont aussi imposé des devoirs avec notamment,



ORGANISATION F
DÉROULEMENT ET DURÉE DE LA FORMATION
Durée : 21 heures minimum réparties

JOURNÉE 1
Matin - Partie théorique en salle
Après-midi
JOURNÉE 2
Matin
Après-midi

4 DESCENTE DE LA VICTIME COMMANDÉE DU SOL (OU D'UN NŒUD SUPÉRIEUR) MANIPULATION À DISTANCE DU NŒUD AUTOBLOQUÉ DE LA VICTIME
LE GRIMPEUR EST SUSPENDU SUR SA CORDE DE TRAVAIL ET EST DANS UNE POSITION DE DESCENTE PAS SES PROPRES MOYENS
L'APPROCHE DE LA VICTIME EST RÉALISÉE FACILEMENT AVEC UNE PÈNE
LE PAYS DE DESCENTE EST DÉGAGÉ ET PERMET LE PASSAGE SANS DÉGÂT DE LA VICTIME

ANNEXES
UN KIT PERSONNEL D'URGENCE POUR ARBORISTE GRIMPEUR
Le décret du 1^{er} septembre 2004 impose de prescrire en compte le secours et l'assistance du travailleur en hauteur...
Le matériel de secours doit être porté dans un bento compatible avec la préservation de la santé, et dans son art 231.1.37 qui le travailleur doit être protégé et sécurisé de telle sorte que ses secours puissent être immédiatement portés au travailleur en cas d'urgence.

CONTENU ET NIVEAU D'ÉQUIPEMENT
Pour utiliser ce kit d'urgence, il est obligatoire d'avoir une formation adaptée, dispensée par une personne compétente et autorisée SST à jour des recyclages, et être sensibilisé aux risques spécifiques liés à l'activité.

Les choses sont méconnues... Pour utiliser ce kit d'urgence, il est obligatoire d'avoir une formation adaptée, dispensée par une personne compétente et autorisée SST à jour des recyclages, et être sensibilisé aux risques spécifiques liés à l'activité.

vie associative



la nécessité de former les salariés à l'évaluation des risques professionnels et à l'organisation des secours.

Cependant, Le monde arboricole n'a pas été sans réaction et s'est impliqué dans cette problématique. La profession n'a pas attendu la promulgation de ces textes pour agir. Des arboristes en réflexion permanente, au nom et en premier lieu desquels Guy-Bernard Jan, ont effectué un retour réflexif sur leur propre expérience. Ils ont testé, essayé, inventé et ont été à l'origine des pratiques d'assistance au blessé dans l'arbre. L'implication de la Société Française d'Arboriculture dans l'évolution du métier d'arboriste grimpeur est permanente depuis son origine. Son engagement par le biais de ses membres s'est déjà traduit par la rédaction de deux livrets : le *Guide pratique des professionnels de l'élagage* et l'*Organisation des secours sur un chantier d'élagage et assistance au blessé dans l'arbre*. Ces ouvrages réalisés en partenariat avec la MSA ont permis de sensibiliser les praticiens à la prévention des risques professionnels.

Fort de ces multiples expériences et partages, le collège « Enseignants, Chercheurs et Vulgarisateurs » de la SFA a constitué un groupe de travail composé de formateurs techniques de plusieurs centres de formation afin de rédiger un référentiel de formation pour l'assistance au blessé dans l'arbre. Ce document détermine les techniques de base et décrit la méthodologie de leur mise en application lors des séquences de formation. Il permettra de renforcer les compétences des futurs arboristes grimpeurs en formation Certificat de spécialisation « Taille et Soins aux Arbres » et des salariés d'entreprises ou agents de collectivités participant à des sessions de formation courtes. Cette démarche amène à

la délivrance d'un titre de Grimpeur Sauveteur Secouriste du Travail (GSST), complétant logiquement la formation au brevet de Sauveteur Secouriste du Travail (SST).

On le voit, la SFA joue pleinement son rôle de catalyseur. En initiant ce travail, elle participe à l'avancement des connaissances en matière de pratiques arboricoles. Elle développe les règles de l'art et surtout, elle vulgarise son savoir pour toucher le plus grand nombre. Le but de la démarche a bien été de créer un outil de formation capable de préserver autant que faire se peut de l'intégrité physique des travailleurs.

Il convient désormais d'utiliser cet outil avec humilité et avoir à l'esprit qu'il est une pierre de plus à l'édifice du métier d'arboriste. Il s'enrichira de l'expérience et du partage de tous afin de suivre l'exemple de nos illustres prédécesseurs. D'un point de vue pratique, la SFA organisera par le biais des instructeurs désignés par le collège des sessions de formation pour les formateurs. Durant ces périodes, les formateurs recevront ce document ainsi que des consignes pédagogiques et techniques pour mettre en œuvre ce référentiel auprès de leurs apprenants. Par la suite, un fichier de suivi des personnes formées sera créé. Dans l'attente d'une implication des partenaires sociaux notamment la MSA, la SFA gèrera ce fichier. Une carte « GSST » (Grimpeur Sauveteur Secouriste du Travail) sera délivrée à l'apprenant à l'issue d'une validation des procédures de sauvetage.

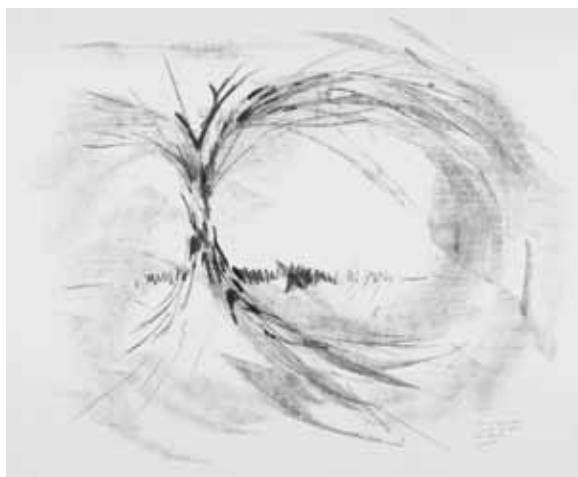
L'outil de travail et de formation est là, il est efficient et efficace d'un point de vue pédagogique. Reste désormais à passer à la phase opérationnelle. C'est tout le travail de cette année à venir.

La campagne « Respectons les arbres »

La campagne *Respectons les Arbres* suit son cours. Les éléments la constituant (petits et grands autocollants, plaquettes, et les deux BD) ont été retirés à 10 000 exemplaires chacun.

« Dans son cycle de vie l'arbre restitue à l'environnement l'énergie qu'il lui prend... »

Pour en savoir plus : www.gillesclement.com



G. Clément

Les BD sont désormais présentées avec l'en-tête de la CAFAO pour permettre à nos amis suisses et belges de les diffuser chez eux.

À noter : le site www.cafao.org renvoi sur les 4 associations francophones.

Nos parrains qui supportent la campagne sont toujours Jean-Marie Pelt, Francis Hallé, Hubert Reeves et désormais Gilles Clément (voir ci-contre).

Ces quatre notoriétés prêtent leurs nom avec gentillesse pour porter notre action ; n'hésitez pas à le faire savoir.

Le prix est de 0,10 € par item sauf les autocollants qui sont à 1€ le grand et ses 2 petits.

Exemple d'un récent envoi : 100 plaquettes + 100 BD « mort d'un chêne » + 100 BD « Petit arbre deviendra grand » + 20 grands autocollants et 40 petits + frais d'envoi = 59,22 €.

**Pour commander ces éléments
c'est exclusivement ici**

SFA_fabienne@orange.fr

Les Rencontres Régionales d'arboriculture

RRA Sud-Ouest

Les RRA se dérouleront à Brive-la-Gaillarde (19) en Corrèze (patries du rugby et de Patrick Sébastien) du 2 au 4 mai 2014. Comme d'habitude arrivée le vendredi et départ le dimanche. Malheureusement cette année nous n'avons pas trouvé de logement sur place, mais nous avons trouvé un camping et des mobilhomes à 7 km du site.

Réservation possible pour 85 € les deux nuits :
www.tourismelimousin.com

Comme d'habitude on vous offre les repas du soir (si vous êtes là me prévenir suffisamment tôt pour ajouter ou supprimer des part. Comme d'habitude que des produits frais "made in Sud Ouest")

Sinon il y a un hôtel Ibis à 4 mn à pied, ou possibilité de mettre la tente et emplacement camping-car au camping. Importants il faudra vous prévoir des rallonges pour ceux qui ont besoin d'électricité.

Comme le dodo est loin nous avons prévu une société de gardiennage.

Pour le repas du midi il y a des restaurants, snack dans le parc nous sommes entraînés de négocier des prix...

Pour ceux qui veulent participer au sponsoring des t-shirts ou autre contre la somme de 100 € m'envoyer les logos désirés, et je vous enverrais une facture.

Si vous avez des questions n'hésitez pas à nous appeler.

À bientôt sur les rencontres.

Contact : Julien Maillard 06 32 63 17 61

RRA Nord

Nous avons l'honneur de vous annoncer que la rencontre se déroulera le 31 mai et 01 juin 2014.

Cette année se sera une grande première pour notre région, car nous allons être accueillis par un propriétaire privé, ce qui impliquera dans l'organisation générale quelques contraintes.

La rencontre se déroulera au Château de Conteval à La Capelle-Lez-Boulogne (62).

Nous revenons vers vous très prochainement pour tout le train train habituel des fiches d'inscriptions partenaires et concurrents.

Contact : Carl Berten 06 76 86 00 13

RRA Océan indien

Le Comité d'Arboriculture de l'Océan Indien (CAOI) vous informe que les deuxièmes Rencontres Océan Indien d'Arboriculture (ROIA) vont se dérouler du vendredi 4 au dimanche 6 avril 2014 au Conservatoire Botanique de Mascarin (Saint Leu). Tous les arboristes grimpeurs sont les bienvenus pour cet événement destiné à valoriser notre métier à la Réunion.

Veillez nous prévenir de votre participation au challenge, un coût modique sera à prévoir en plus de l'adhésion à l'association.

Les entraînements ont débuté le samedi 8 février à la DAFF à Saint Denis (boulevard de la Providence).

Au Programme :

– Démonstration de grimpe en SRT (*Single Rope Technique*) avec le *Rope Wrench*

– Grimpe et déplacement

– Installation d'une tyrolienne « Chute Libre »

Les prochaines dates avec les lieux à confirmer sont le 22 février, 15 mars, et 29 mars.

Contact : Jerry Chan Voc Chun 06 92 87 80 31
contact@caoi.re

RRA Sud-Est

Les rencontres régionales Sud-Est se tiendront les 24 et 25 mai au Château de Saint Martin, 83460 Taradeau.

Un camping se trouve à proximité (500 m).

Il est possible de réserver un chalet, mobilhome, ou emplacement tente et camping-car. Merci de m'en informer au plus tôt. Il est également possible de dormir sur le site même à côté des stands si vous le souhaitez.

Les repas du soir vous seront offerts.

Contact : Pierre Noé 06 10 45 86 67

RRA Centre Ouest

Les rencontres auront lieu le 19 mai au parc du Hutreau à Angers (49)

Contact : Samuel Barreteau 06 01 27 18 79

RRA Île-de-France

Les rencontres auront lieu le 17 mai au parc de Noisiel à Noisiel en Seine-et-Marne (77).

Contact : Loïc Lattron 06 75 00 84 52

Société Française d'Arboriculture : Rencontres 2014							
Organisation		DATE / durée	ADRESSES			contacts	
CAOI / Indien	ROIA	04/04/14 3 jours	La Réunion	97436	Saint-Leu	Conservatoire Botanique de Mascarin	Jerry Chan-Voc-Chun 06 92 87 80 31
SFA / Centre-Ouest	RRA	19/04/14 2 jours	Maine-et-Loire	49000	Angers	Parc du Hutreau	Samuel Barreteau 06 01 27 18 79
SFA / Sud-Ouest	RRA	03/05/14 3 jours	Corrèze	19100	Brive-la-Gaillarde	Parc de la Guierle	Julien Maillard 06 32 63 17 61
SFA / Île de France	RRA	17/05/14 1 jour	Seine-et-Marne	77186	Noisiel	Parc de Noisiel	Loïc Lattron 06 75 00 84 52
SFA / Sud-Est	RRA	24/05/14 2 jours	Var	83460	Taradeau	Château de Saint Martin	Pierre Noé 06 10 45 86 67
SFA / Nord-Est	RRA	31/05/14 2 jours	Pas-de-Calais	62360	La Capelle-lès-Boulogne	Château de Conteval	Carl Berten 06 76 86 00 13
SFA / France	RNA	15/06/14 2 jours	Charente-Maritime	17000	La Rochelle	Parc Nord Charruyer	bonsai@sequoia@wanadoo.fr



Un élagage sur des Banyans à La Réunion

Jean-Jacques Segalen, adhérent

22

Habitant sur l'île de La Réunion et y travaillant comme arboriste-grimpeur je taille habituellement des manguiers, litchis, filaos et autres 'pieds de bois' qui sont nos patients courants. De temps à autre nous sommes sollicités pour des arbres un peu différents ou plus imposants, cette fois pour une rangée de banyans.

Cet arbre est originaire du Bengale comme l'indique son nom (*Ficus benghalensis*) et il fait partie de la famille des Moraceae au même titre que le figuier de métropole (*Ficus carica*) mais ses dimensions sont autres car il peut atteindre plus de 20 mètres de haut et de large et a la particularité de produire des racines aériennes qui vont descendre au sol, s'y enraciner et produire un nouveau pseudo-tronc. On voit ainsi parfois ce qui ressemble à un groupe d'arbres voire un petit bois et qui n'est en fait qu'un seul et même individu.

Le chantier sur lequel nous devons intervenir était constitué de cinq individus qui ont probablement plus d'un siècle, certains ont quasiment fusionnés en se greffant mutuellement. Une inspection nous permet de noter un certain nombre de branches mortes, à la fois à l'intérieur de l'arbre à cause du manque de lumière mais aussi au niveau de la couronne ou de branches basses à cause cette fois de termites et/ou de champignons. La présence à l'aplomb de ces arbres d'un passage piétonnier et d'une cours d'école oblige à une



J.-J. Segalen

Un grimpeur à son poste

Vue de dessous des racines aériennes



J.-J. Segalen





Le même grimpeur au casque orange sur fond de ravine

intervention commanditée par la mairie de St-Pierre. Une fois de plus il faudra argumenter et discuter ferme pour convaincre le donneur d'ordre qu'une taille drastique n'est en aucun cas la solution et finir par transiger pour éviter de voir le travail confié à une entreprise moins regardante sur le respect de ces arbres...

En dehors de la contrainte due à la cour d'école et la présence de jeux pour les enfants, il y avait aussi la présence d'un bras de mer qui obligeait les hommes de pieds à patauger dans l'eau pour y récupérer les branches, heureusement pas de requins ici...

De larges charpentières quasi horizontales facilitent le passage d'un arbre à l'autre. Mais par contre, attention au latex typique contenu dans sève de cette famille botanique, sorte de lait collant, il est très irritant pour les yeux et pour la peau des personnes sensibles. Il coule à la moindre blessure et oblige à gérer la chronologie des tailles de manière à ne pas se trouver sous les coupes.

Autre contrainte spécifique, les fameuses racines aériennes qui compliquent la tâche de l'élagueur ; d'une part elles se prennent facilement dans les équipements, les cordes, retiennent les billots et d'autre part, elles ont tendance à prendre racine sur les branches qu'elles effleurent en formant un réseau parfois inextricable.

J.-J. Segalen

Hommes de pied les pieds dans l'eau...



J.-J. Segalen



Enfin la hauteur et la densité des banyans en font des refuges de choix pour les guêpes locales (*Polistes hebraeus*) à la piqûre particulièrement douloureuse...

Malgré ces quelques soucis qui font le sel de notre travail, le chantier a pu être bouclé dans les temps grâce à trois grimpeurs et quatre hommes de pied qui n'ont pas eu peur de se mouiller... Les enfants peuvent reprendre leurs récréation sans crainte de recevoir une branche morte sur la tête et les

kayakistes qui s'entraînent sur ce bras de mer ont également repris leurs activités nautiques brièvement interrompues.

Le banyan n'est bien entendu qu'un des représentants du large genre botanique *Ficus* et un certain nombre de caoutchoucs (*Ficus elastica*), arbres de Bouddha (*Ficus religiosa*), figuier pleureurs (*Ficus benjamina*), figuiers clown (*Ficus aspera*) n'attendent que nos scies pour nous asperger de latex collant et tenace...

J.-J. Segalen



Vue des banyans avant intervention

J.-J. Segalen



Banyans après intervention

Un autre grimpeur heureux comme un singe



J.-J. Segalen



Stihl

Nouvelle tronçonneuse d'élagage à batterie STIHL MSA160 T : un lancement attendu par les arboristes

La MSA 160 T est la dernière tronçonneuse « top handle » sortie des usines Stihl : les ingénieurs se sont basés sur toute l'expérience et les compétences des arboristes et des élagueurs professionnels pour proposer l'outil le plus adapté à leurs besoins.

Compacte, ultralégère et parfaitement équilibrée, elle se positionne en effet auprès des arboristes comme la nouvelle référence sur le segment des produits à batterie, pour tous les travaux de précision en hauteur comme pour les travaux de taille raisonnée et autres petits entretiens de l'arbre.

Elle réussit le tour de force de combiner tous les avantages de l'électrique et du thermique : puissant moteur EC, grande vitesse de chaîne, très faible poids, équilibre optimal, absence de nuisances sonores ou d'émissions polluantes, peu de vibrations, démarrage instantané...

La MSA 160 T est de plus équipée d'une chaîne exclusive ¼ Picco qui assure une coupe nette et précise des végétaux, et garantit à ces derniers une cicatrisation rapide.

Avantages produits MSA 160 T

- Très faible poids
- Performance de coupe supérieure
- Equilibre optimal avec batterie AP 115
- Points d'appuis spécifiques
- Démarrage et accélérations instantanés
- Très silencieuse (< 85 dB)
- Peu de vibrations
- Pas de câble électrique
- Réservoir d'huile translucide
- Bouchon de réservoir ¼ de tour
- Utilisation possible sous la pluie
- Arrêt de chaîne <0.5s pour une sécurité renforcée
- Écrou de carter de chaîne imperdable

Caractéristiques techniques MSA 160 T

Poids avec batterie AP 115 : 3,5 kg

Longueur de coupe : 30 cm

Autonomie AP 115 : jusqu'à 100 coupes de section 10cmX10cm

Recharge à 80% de la batterie avec nouveau chargeur AL 500



Stihl

NB : Cette machine est disponible avec ou sans batterie dans le cas où l'utilisateur en possède déjà une. La MSA 160 T intègre en effet une gamme complète de 13 outils STIHL et VIKING à batterie Lithium-Ion 36V universelle (la batterie est interchangeable entre les modèles) : souffleur, taille-haies, coupe-herbes, balayeuse et tronçonneuses, ainsi que quatre tondeuses VIKING. Ces outils permettent un travail au jardin facile et rapide : liberté de mouvement, silence et propreté d'utilisation, autonomie, entretien minimal...



Stihl



FSI

FSI TP annonce une nouvelle déchiqueteuse TP MOBILE dont le poids total est inférieur à 750kg : la TP 175.

La TP 175 est une déchiqueteuse très efficace et fiable, montée sur un essieu routier. Elle est fabriquée avec une qualité inégalée.

L'innovation la plus importante est le poids de cette nouvelle machine qui est inférieur à 750kg. Cette facilité permet la dispense du permis spécifique BE.

Depuis Janvier 2013, il est interdit de remorquer une remorque dont le poids est supérieur à 750kg avec un permis de conduire B uniquement. Pour solution, le constructeur a développé une déchiqueteuse en accord avec cette contrainte de permis spécifique, tout en privilégiant la robustesse, la fiabilité, et les économies.

La TP175 MOBILE, comme toute les déchiqueteuses TP sont fabriquées par une entreprise Danoise reconnue pour ces produits de haute qualité et économes en maintenance et carburant.

La TP 175 MOBILE est une déchiqueteuse à disque, montée sur un essieu routier. Elle a son propre moteur et permet de déchiqueter des branches jusqu'à 175mm de diamètre. La TP 175 MOBILE est une déchiqueteuse très élégante et efficace, avec un système hydraulique intégré et deux rouleaux d'amenage horizontaux qui assurent une alimentation agressive. Cette déchiqueteuse possède un disque double plateau pour un meilleur équilibrage, et le bois est taillé avec un angle de coupe de 90degrés. Le cœur de la machine est équipé de deux couteaux et deux contre-couteaux assurant une grande efficacité et une homogénéité parfaite du produit déchiqueté. La production d'un produit homogène, n'augmente en rien la consommation de consommable et de carburant, mais vous apporte en revanche beaucoup pour l'utilisation de ce produit déchiqueté à d'autres fins.

Plus grande, plus forte, plus légère. La TP 175 MOBILE est basée sur la conception et le fonctionnement de la TP 160 MOBILE qui a déjà démontrée sa fiabilité et son efficacité sur le marché. Afin de répondre à la contrainte d'un poids supérieur à 750kg, la TP 160 MOBILE a été rationalisée, optimisée et renforcée afin de ne plus dépasser les 750kg. La TP 175 MOBILE possède une alimentation hydraulique pour accepter des branches jusqu'à 175mm de diamètre, intéressant pour les professionnels en demande de rendement supérieur. Le principe de déchiquetage est basé sur le système OPTICUT, système d'optimisation d'une plus grande efficacité de déchiquetage avec une optimisation du couple moteur agissant ainsi directement sur la consommation de carburant. Un second atout du système est la réduction des queues de déchiquetage, et donc une granulométrie parfaite du produit déchiqueté.

Le poids de la TP 175 MOBILE est 80kg plus légère que la TP 160 MOBILE, avec le même moteur diesel 4 cylindres de 35cv. Ce moteur est économe en carburant, et sa fiabilité est déjà prouvée car il était auparavant monté sur la TP 160 MOBILE. TP SERVICE BOX, et la garantie de 3 ans inclus. Comme l'ensemble de notre gamme de déchiqueteuse de la TP 130 à la TP 270, le SERVICE BOX est inclus à la livraison de la machine. Le TP SERVICE BOX contient toutes les pièces essentielles pour votre déchiqueteuse TP afin d'éviter les risques de pannes et d'immobilisation.

Le fabricant est certain de la qualité et de la durabilité de ces déchiqueteuses, pour ces raisons, il était évident de garantir les produits 3 ans.

Une rencontre avec le marché, pour une solution fiable. Il a été stratégique de prendre la décision de développer la TP 175 MOBILE, pour qu'enfin les utilisateurs puissent utiliser une déchiqueteuse TP, sans permis BE.



Hevea



Matrosac II

Nouvelle version.
Plus grand, plus large que la version précédente
Compatible avec l'ancienne
Plus résistant et meilleure durabilité
Anse de transport renforcée

Caracteristiques techniques

- tresse bleue 16 fuseaux (diamètre 12 mm)
- grand modèle diam. 38 cm – petit modèle diam. 35 cm
- disponible ensemble ou séparément
- compatible avec l'ancien modèle. Le grand modèle de l'ancienne version s'emboîte dans le grand modèle de la version II

Performances

Sacs de rangements circulaires pliables pour 2 jeux de cordelettes et de sacs de lancer. Les sacs se rangent l'un dans l'autre pour moins d'encombrement.
Ouverture et fermeture facile avec 4 velcros, anses individuelles pour porter les sacs pliés ou dépliés. Rangement de la cordelette en vrac, pour éviter les vrilles.
Chaque sac est équipé de 2 poches intérieures repérables (1 rouge et 1 bleue) pour glisser les sacs de lancer accrochés à leur cordelette respective. La cordelette est fixée par un velcro intérieur pour repérer le départ du lancer. Des boucles sur les anses permettent d'accrocher des accessoires : petit mousqueton, découvite, cochonnet...



Hevea

Les + produit

- gain de temps et d'efficacité : la cordelette est rangée « en vrac »
- permet de ranger 2 cordelettes en les séparant bien, idéal pour isoler un point d'ancrage
- pas de vrilles, pas de nœuds, le sac se plie en accordéon

La joker étrangleuse

Définition

La joker étrangleuse est un ancrage temporaire de type fausse fourche pour les situations de travail en élagage. Elle peut être retirée du sol grâce à sa sangle de récupération.



Hevea

Caracteristiques techniques

- sangle 80 % polyester 25 mm, 20 % polyamide
- longueur 1,10 m
- poids : 360 g
- rupture : 3 000daN

Performances

C'est le mariage de la fausse fourche étrangleuse et de la Joker : un produit polyvalent réglable grâce aux pontets espacés de 10 cm avec la fonction étrangleuse. Cela permet de la régler courte pour tailler les cimes, puis longue pour augmenter la liberté de déplacement dans le houppier (rotation autour de l'axe).

La Joker étrangleuse peut s'utiliser combinée avec une autre Joker sur de grosses sections ou au fût. Avec cette combinaison, le grimpeur est autonome dans toutes les situations. En effet, pour faciliter son déplacement, il peut utiliser une Joker simple comme relai.

De plus, cet ancrage est certifié pour deux utilisateurs, par exemple pour le sauvetage : il peut recevoir la corde de travail et la corde d'accès des secours. Pour récupérer la fausse fourche, le cochonnet en aluminium (17 mm) vient se coincer dans le maillon à vis ultra rapide ; dès que la tension est relâchée, la boucle s'ouvre facilement et laisse passer le connecteur ou la poulie.

Les + produit

Boucle d'étranglement renforcée et plus large pour une récupération facilitée
Maillon ultra rapide grâce à son filetage unique multi dimensionnelle grâce à ses pontets (tous les 10 cm) combinable avec une Joker simple pour être rallonger.
utilisable avec le connecteur et/ou la poulie de votre choix certifiée pour deux utilisateurs pour le sauvetage
cochonnet en aluminium (17 mm) fourni



Offres de formation des adhérents

28

L'arboretum de La Petite Loiterie

Du 9 au 11 avril 2014

La taille de formation des arbres d'ornement

Bien comprendre leur architecture pour optimiser les interventions

Intervenants : Pascal Genoyer et Jac Boutaud

Cette formation originale bénéficie de la complémentarité entre les deux intervenants et permet ainsi d'acquérir toutes

les connaissances scientifiques et techniques nécessaires pour bien préparer et mettre en œuvre la taille de formation des jeunes arbres d'ornement.

Pour plus de détail sur cette formation et pour obtenir un bulletin d'inscription, consulter le lien suivant :

<http://lapetiteloiterie.free.fr/html/animations/formations.html#taillearchiarbr>

Pin parasol en cépée à l'arboretum de la Petite Loiterie



J. Boutaud

Annonce emploi

L'ONF recherche un(e) conseiller(e) arbre pour un premier CDD de 6 mois basé à Versailles. Niveau BTS avec CS gestion des arbres d'ornement et/ou caducée de l'arbre.

Contact : denis.gournay@onf.fr / 0160756802

Petite entreprise de Loire-Atlantique recherche un arboriste chef d'équipe en CDD/CDI avec CS taille et soins aux arbres + GSST + PEMP 1&3B + permis BE. 20k€ net/an tout avantage inclus. **Contact :** François 06 80 99 61 85



Société française d'arboriculture

Espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs de l'arboriculture ornementale

Tout gestionnaire, professionnel et passionné de l'arbre a sa place à la SFA

Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

Contact

Société Française d'Arboriculture

Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône

www.sfa-asso.fr secretariat@sfa-asso.fr

Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

Région Ile-de-France : Loïc Lattron

06 75 00 84 52 – loic.lattron@gmail.com

Région Centre-Ouest : Emmanuel Oï


06 01 96 97 79 – entlapartducolibri@orange.fr

Région Sud-Est : Jean-François Le Guil

06 74 08 13 10 – jfleguil@drome.cci.fr

Région Nord-Est : Carl Berten

06 76 86 00 13 – cberten@ville-tourcoing.fr



**société
française
d'arboriculture**

Adhésion à la société française d'arboriculture

Personne morale, organisme, entreprise : 165 €

Personne physique, salarié : 60 €


étudiant/chômeur : 30 €
(joindre justificatif)

Membre bienfaiteur : 460 € et plus

Montant total de l'adhésion :

Règlement par chèque ci-joint à l'ordre de :
Société Française d'Arboriculture

À adresser à :
Société Française d'Arboriculture
Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône



**Bulletin
d'adhésion**

Nom :

Prénom :

Raison sociale :

Profession :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Fax :

e-mail :

Nom du représentant :

(pour les personnes morales)

Collège d'appartenance

La profession sur le plan juridique définit l'appartenance à un collège.
Les membres bienfaiteurs peuvent être des personnes morales.

Une association au service de l'arbre Un réseau unique en France

fédère
les acteurs de l'arboriculture
et du paysage



informe
pour le progrès technique de la filière
et la maîtrise des règles de l'art

SFA

Association loi 1901

développe et valorise
la connaissance scientifique
et l'expérience internationale



sensibilise
le public à la vie et au respect
de l'arbre

les partenaires économiques de la SFA



les partenaires francophones de la SFA

